

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vayishla'h, 5780

Après avoir surmonté des épreuves douloureuses tout au long de sa vie, dont la fréquentation de Lavan et la confrontation avec son frère Essav, Ya'akov cherche de la sérénité en s'installant dans la ville de Shé'hem.



Malheureusement, un événement tragique va s'abattre sur l'ensemble de la famille. Sa fille Dinah va subir un viol traumatisant par le prince de la contrée.

Le verset nous enseigne : « Les fils de Ya'akov venaient du champ lorsqu'ils entendirent ; les hommes furent consternés et ils conçurent une vive indignation car il avait commis une infamie envers Israël en cohabitant avec une fille de Ya'akov. Une telle chose ne doit pas se faire ! » (Chapitre 34 ; verset 7)

Dans son commentaire sur la Parasha, RaShI tente de nous expliquer le sens de la fin de ce verset : « une telle chose ne doit pas se faire ».

D'après lui, ce geste de lâcheté était inadmissible au sein d'une famille si honorable que celle de Ya'akov. Depuis la Brith Milah d'Avraham, la moralité et l'approche de la sexualité ont été profondément raffinés. La débauche ou la légèreté des gestes ne pouvaient plus occuper la moindre place. RaShI rajoute que depuis le déluge, même les nations du monde ont fait évoluer les mœurs. La débauche était très répandue et elle entraîna l'anéantissement de l'humanité. Au lendemain de ce cataclysme, l'Humanité tenta de se reconstruire sur de meilleures bases en cherchant plus de Kédousha dans leurs relations.

Selon cette explication, lorsque le verset stipule : « une telle chose ne doit pas se faire », cela veut dire que ce genre de comportement ne peut être admis ni au sein du peuple d'Israël ni même au sein des nations du monde.

L'auteur du Kétav VéHakabala rajoute un point particulièrement douloureux et inadmissible : La réaction de la population. Comment accepter l'absence de réaction de tous ceux qui étaient au courant ou qui ont assisté à une telle infamie ?

La responsabilité de ceux qui restent impassibles est à la hauteur de la responsabilité de l'auteur du viol. La compassion doit pousser les hommes à s'entreposer pour protéger la victime. Le manque de réaction s'apparente à une caution offerte aux violeurs.

Une société ne peut se développer sans moralité rigoureuse. Même si les méfaits sont commis par ceux qui sont à sa tête, les citoyens ne peuvent pas l'admettre. Leur intervention est obligatoire et elle témoigne de la vitalité de la société.

C'est ce manque de réaction qui choqua profondément Ya'akov et ses enfants.